

# **LES STRATÉGIES DE SURVIE ADOPTÉES PAR LES POPULATIONS DANS LA COMMUNE RURALE DE TIRMINI (NIGER) FACE AUX CRISES ALIMENTAIRES**

## **SURVIVAL STRATEGIES ADOPTED BY POPULATIONS IN THE RURAL COMMUNITY OF TIRMINI (NIGER) TO FOOD CRISES.**

**MAMOUDOU Rabani**

Enseignant chercheur, Assistant

Université André Salifou de Zinder (Niger)

Laboratoire de Recherche sur les Dynamiques Managériales (LARDYM)

**KOUAKOU Auguste Konan**

Enseignant chercheur, Maître de Conférences

Université Jean Lorougnon Guédé (Côte d'Ivoire)

Laboratoire de Recherche en Économie et Gestion (LAREG)

**Date de soumission :** 26/08/2024

**Date d'acceptation :** 12/10/2024

**Pour citer cet article :**

MAMOUDOU R. & KOUAKOU A. K. « LES STRATÉGIES DE SURVIE ADOPTÉES PAR LES POPULATIONS DANS LA COMMUNE RURALE DE TIRMINI (NIGER) FACE AUX CRISES ALIMENTAIRES », Revue Internationale des Sciences de Gestion « Volume 7 : Numéro 4 » pp : 233 - 245

## RÉSUMÉ

Cette étude est menée dans la commune rurale de Tirmini, en région de Zinder, une commune frappée par une insécurité alimentaire récurrente. Elle est située dans la partie Est du département de Takieta. Sa superficie est estimée à environ 2000 km<sup>2</sup> avec une population d'environ 161 000 habitants. Pour s'adapter à ces crises alimentaires récurrentes, les populations adoptent plusieurs stratégies de survie.

Le but de cette étude est d'identifier les stratégies de survie adoptées par ces populations dans la commune rurale de Tirmini face aux crises alimentaires. La méthodologie utilisée est basée sur une approche qualitative. Elle a consisté à la conduite de *Focus group* et d'entretiens individuels auprès des populations dans trois villages de Tirmini. Au total, soixante (60) personnes ont été interviewées dans la commune. Les résultats montrent que, pour survivre face aux crises alimentaires, les populations font des petits commerces, de l'élevage des animaux, de la vente du bois de chauffe, de la cueillette, des cultures maraîchères, de l'artisanat, de l'exode rural et bien d'autres activités informelles.

**Mots clés :** Crise alimentaire, Stratégies de survie

## ABSTRACT

This study is conducted in the rural community of Tirmini, in the Zinder region, a community affected by recurring food insecurity. It is located in the eastern part of the Takieta department. Its surface area is estimated at 2000 km<sup>2</sup> with a population of approximately 161,000 people. To adapt to these recurring food crises, the populations adopt several survival strategies.

The aim of this study is to identify the survival strategies adopted by the populations in the rural community of Tirmini during food crises. The methodology used is based on a qualitative approach. It has consisted of conducting focus groups and individual interviews to the populations in three villages of Tirmini. In total, sixty (60) people were interviewed. And the results show that, in order to survive during food crises, the populations engage in several activities such as small businesses, animal breeding, the sale of firewood, gathering, crafts, rural exodus and many other informal activities.

**Keywords :** Food crisis, Survival strategies

## INTRODUCTION

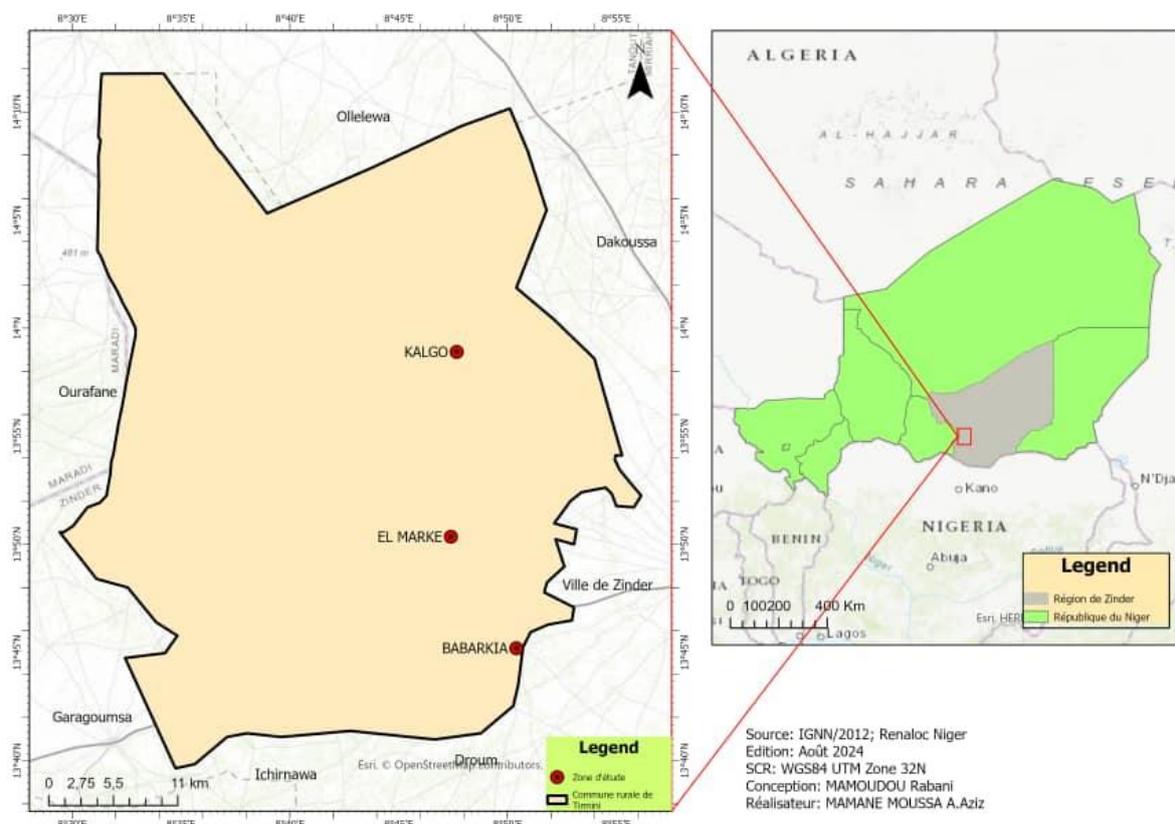
Cette étude est réalisée dans la commune rurale de Tirmini, région de Zinder. Elle est située dans la partie Est du département de Takieta. Sa superficie est estimée à environ 2000 km<sup>2</sup> avec une population d'environ 161 000 habitants selon les projections de l'Institut National de la Statistique (INS, 2021). Comme le montre la figure n°1 ci-dessous, la commune de Tirmini est limitée à l'Est par le IV<sup>ème</sup> arrondissement de la Ville de Zinder et de la commune de Dakoussa, à l'Ouest par les communes de Garagoumsa et Ouarafane (Tessaoua), au Sud par les communes de Droum (Mirriah) et Ichiwawa (Kantché) et au Nord par les communes de Gangara, Falenko et Olléléwa.

Pour la suite, nous allons commencer par présenter la problématique de recherche, suivie de la méthodologie adoptée, les résultats et discussions, la conclusion et les références bibliographiques.

### 1. Problématique

#### 1.1- Présentation de la zone de l'étude

Figure n° 1 : Carte de la commune de Tirmini



Source : les auteurs

### **1.2- Intérêt et contexte du sujet**

Les changements climatiques et leurs impacts sur le devenir de la Région de Zinder sont importants. Ils se manifestent à travers les phénomènes d'ensablement, l'irrégularité et la mauvaise répartition spatio-temporelle des précipitations avec leur corollaire d'inondations et de sécheresses, la dégradation du couvert végétal, la baisse des rendements aggravant l'insécurité alimentaire, de plus en plus chronique.

Dans ce contexte, connaître les stratégies de survie des populations face aux crises alimentaires récurrentes peut aider à renforcer la résilience de ces dernières, non seulement dans l'immédiat, mais aussi à long terme.

### **1.3- Notion de stratégies de survie**

La survie est l'une des compétences les plus importantes que nous devons maîtriser en tant qu'êtres humains. Que ce soit en cas de catastrophe naturelle, de situation de crise ou de survie en milieu hostile, il est essentiel d'avoir une stratégie pour faire face à ces situations et s'en sortir (Julien, 2023).

Dans la littérature consultée, les éléments à prendre en compte pour élaborer une stratégie de survie en cas de catastrophe naturelle sont entre autres : trouver un abri sûr, stocker de l'eau et de la nourriture, avoir un plan d'évacuation, se tenir informé et être prêt à agir rapidement en fonction de l'évolution de la situation.

Quant aux éléments à prendre en compte pour élaborer une stratégie de survie en cas de situation de crise (par exemple : un conflit armé), on peut citer : le fait de trouver un abri sûr, établir des réseaux de soutien, avoir un plan de fuite au cas où l'on doit quitter son domicile, se tenir informé, être prêt à agir rapidement en fonction de l'évolution de la situation et avoir un Kit de survie contenant les éléments essentiels tels que de l'eau, de la nourriture, des médicaments, une lampe de poche, un sifflet, etc.

Pour établir une stratégie de survie en cas de situation de survie en milieu hostile (par exemple : une zone désertique, une forêt tropicale), les éléments suivants sont à prendre en compte : trouver d'abord une source d'eau ; ensuite, se nourrir en chassant, en pêchant ou en cueillant des plantes comestibles ; il faut se protéger également des éléments et des animaux dangereux ; et enfin, se diriger en utilisant les points de repère naturels tels que le Soleil, les étoiles, les plantes, etc.

#### 1.4- Le concept de crise alimentaire

Le concept de crise alimentaire renvoie à un autre concept, celui de la sécurité alimentaire. Dans toute situation d'urgence entraînant ou entraînée par la famine, l'abord du concept de sécurité alimentaire représente un passage obligé (NICOLE S.T. & BEAT S., 2000).

En effet, pour mieux cerner la situation tant au niveau micro que macro et ainsi de mieux diriger l'intervention de l'aide humanitaire, l'aide alimentaire et les projets de réhabilitation, il convient d'évaluer ce concept de sécurité alimentaire.

Au niveau micro, la notion de sécurité alimentaire à l'échelon domestique renvoie à l'état nutritionnel et également aux apports extérieurs : nourritures de substitution (*gathering food*), opportunités de gains annexes, reliquat du cheptel ou de l'activité agricole pour les éleveurs et les agriculteurs (NICOLE S.T. & BEAT S., 2000). Au niveau macro, il est fait référence aux grands agrégats économiques (production, échanges et aide/flux financiers, investissement).

L'analyse du concept de sécurité alimentaire fait ressortir un certain nombre de facteurs. Un premier facteur concerne les problèmes de production des denrées alimentaires qui ont longtemps été considérés comme la cause explicative majeure des manifestations de la faim. Dans cette perspective, un lien unique est établi entre la production et la satisfaction des besoins. Ainsi, toute augmentation de la production alimentaire devrait conduire à une réduction de la malnutrition et de la famine (NICOLE S.T. & BEAT S., 2000). Un second facteur est ensuite apparu relativement à l'accès aux denrées alimentaires par tous les groupes de population (NICOLE S.T. & BEAT S., 2000). La vraie question n'est pas la disponibilité intrinsèque de nourriture mais son accès par les individus et les familles. Ainsi, si une personne manque de moyens pour acquérir la nourriture, la présence de nourriture sur les marchés n'est pas d'une grande utilité.

La sécurité alimentaire peut être définie, en terme général, comme la capacité des pays déficitaires ou des régions déficitaires à l'intérieur de ces pays à atteindre, sur une base annuelle, des niveaux de consommation alimentaire comme élément déterminant de la sécurité alimentaire (NICOLE S.T. & BEAT S., 2000).

De manière spécifique, selon la BANQUE MONDIALE (1986), la sécurité alimentaire réside dans l'accès de tous les individus à tous les moments à suffisamment de nourriture pour mener une vie saine et active. Cette seconde définition lie la disponibilité des biens et la capacité des individus à les acquérir. Ainsi, on parle de crise alimentaire dans les deux cas de figure : lorsque les denrées alimentaires ne sont pas disponibles sur les marchés locaux, ou lorsqu'en dépit de la disponibilité des biens sur les marchés, les individus manquent des moyens d'y accéder.

Face aux crises alimentaires, les populations développent généralement des stratégies, non seulement pour survivre, mais aussi pour améliorer leurs conditions de vie. La théorie des stratégies de survie voit dans les comportements socio-démographiques des populations pauvres ou en situation de précarité un ensemble d'actions intentionnelles, rationnelles et coordonnées dont le but ultime est d'améliorer leurs conditions de vie (KUEPIE M., 2004).

Cependant, bien que le siècle dernier ait connu d'énormes triomphes scientifiques et technologiques, vaincre l'insécurité alimentaire reste encore l'un des défis majeurs pour les pays du sud y compris ceux qui sont relativement favorisés du point de vue des conditions climatiques (SALISSOU, 2006).

Le réseau mondial contre les crises alimentaires (Global Network Against Food Crisis) – une alliance internationale entre les Nations Unies, l'Union européenne et des agences gouvernementales et non gouvernementales – a publié son Rapport mondial sur les crises alimentaires 2022. Ce rapport révèle qu'environ 193 millions de personnes dans 53 pays ou territoires ont connu une insécurité alimentaire aiguë en 2021, soit une augmentation de près de 40 millions de personnes par rapport aux chiffres de 2020.

En 2022, dans la région du Sahel, plus de 12 millions de personnes sont menacées d'une grave insécurité alimentaire (PAM, 2022). Il s'agit de trois fois plus qu'en 2019. Parmi ces 12 millions de personnes menacées par la faim, 1,4 million sont en situation d'urgence. Selon Alexandre Le Cuziat, conseiller principal chargé de la préparation et la réponse aux urgences au Bureau régional du PAM en Afrique de l'Ouest, « la faim aiguë est principalement due au conflit qui continue de déclencher des déplacements massifs de population et la violence empêche souvent les populations d'accéder aux marchés, aux champs ou à l'aide humanitaire ».

Pour le cas du Niger, selon OCHA (2022), le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire aiguë sévère passe de 1,2 à 2,5 millions de personnes, soit une augmentation de 107 % par rapport à l'année 2021. En effet, l'insécurité alimentaire touche le Niger de façon récurrente, en particulier pendant la période précédant les récoltes, de mai à septembre (Croix-Rouge, 2022).

Par ailleurs, un Plan de Soutien aux populations vulnérables est élaboré chaque année. Ce Plan de Soutien est le document de référence de l'État du Niger et de ses partenaires pour la planification et la mise en œuvre des actions de prévention et de réponse à l'insécurité alimentaire, nutritionnelle et pastorale, conformément au mandat et à la stratégie du Dispositif National de Prévention et de Gestion des Crises Alimentaires (DNPGCA).

Selon le DNP-GCA (2022), les enjeux de l'élaboration, de la diffusion et de la mise en œuvre du Plan de Soutien 2022 sont particulièrement cruciaux dans un contexte de forte insécurité alimentaire et nutritionnelle résultant d'une campagne agropastorale qui n'a pas répondu aux attentes des populations et qui présente des déficits particulièrement importants.

En outre, les changements climatiques et leurs impacts sur le devenir de la Région de Zinder sont importants. Ils se manifestent à travers les phénomènes d'ensablement, l'irrégularité et la mauvaise répartition spatio-temporelle des précipitations avec leur corollaire d'inondations et de sécheresses, la dégradation du couvert végétal, la baisse des rendements aggravant l'insécurité alimentaire, de plus en plus chronique.

Selon l'OCHA (2022), 3,6 millions de personnes (soit 15% de la population nigérienne) ont eu besoin d'une assistance humanitaire. La région de Zinder, région de l'étude, est parmi les plus affectées, avec une estimation de 358 274 personnes en situation d'insécurité alimentaire.

Face à cette situation de crises alimentaires récurrentes dans la région, nous nous sommes posé la suivante :

### **Comment les populations arrivent à survivre face à ces crises alimentaires récurrentes ?**

#### **1.5- Objectifs de recherche**

L'objectif général de ce papier est d'identifier les stratégies de survie adoptées par les populations dans la commune rurale de Tirmini (Région de Zinder) face aux crises alimentaires.

#### **2. Méthodologie**

Cette étude est réalisée auprès des populations de la commune rurale de Tirmini, Région de Zinder, pendant le mois de septembre 2022. La population cible était des hommes et femmes chefs de famille.

La méthodologie utilisée est basée sur une approche qualitative. Elle a consisté à la conduite de *Focus group* et d'entretiens individuels dans trois (03) villages de la commune rurale de Tirmini, dans le département de Takeïta (Région de Zinder).

Pour rappel, le *Focus group* est une méthode d'entretien de recherche utilisée pour mener une étude qualitative. Le principe repose sur l'interrogation simultanée d'un groupe de 6 à 12 personnes en moyenne. L'objectif est de récolter des informations en faisant émerger diverses opinions grâce aux débats. Au sein du groupe, les avis peuvent être concordants ou discordants. Dans le cadre de cette étude, trois villages ont été ciblés dans la commune rurale de Tirmini. Il s'agit de Barbarkia, El Marké et Kalgo. Dans chaque village, nous avons constitués deux (02) groupes de dix (10) personnes chacun. Le premier groupe est composé des hommes chefs de

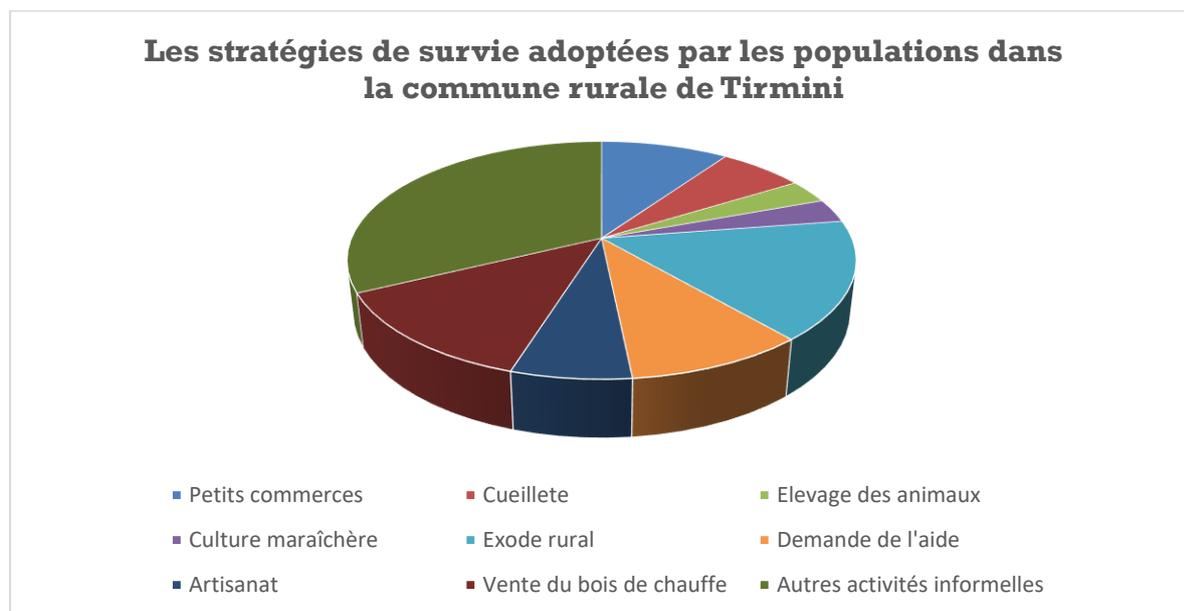
familles et le second est constitué de femmes cheffes de familles. Au total, nous avons interrogé soixante (60) personnes dans la commune rurale de Tirmini.

Lors des entretiens, nous avons utilisé un guide d’entretien semi directif et un téléphone portable pour l’enregistrement des différentes conversations. Chaque entretien a duré environ 30 à 45 mn. Par rapport aux profils des interviewés, ils étaient tous des chefs de familles hommes et femmes. Le plan que nous avons adopté était de passer de village en village, en commençant par Kalgo, ensuite, El Marké et enfin, Barbarkia.

### 3. Présentation des résultats

Après une analyse de contenu des données collectées, on constate que les stratégies de survie adoptées par les populations des trois (03) villages enquêtés dans la commune rurale de Tirmini, face aux crises alimentaires, sont entre autres :

**Figure n°2 : les stratégies de survie adoptées par les populations dans la commune rurale de Tirmini**



**Source :** les auteurs

Comme le montre la figure n° 2, ci-dessus, pour survivre face aux crises alimentaires, certains hommes font des petits commerces, des travaux ouvriers, de l’élevage des animaux, de la culture maraîchère, et d’autres optent pour l’exode rural. Quant aux femmes, elles font, le plus souvent, de la cueillete, la vente de bois de chauffe, de l’eau et autres activités informelles. Elles affirment également avoir l’habitude de solliciter de l’aide auprès d’un proche parent ou d’une amie.

#### 4. Discussion des résultats

En dépit d'énormes triomphes scientifiques et technologiques qu'a connus l'humanité, vaincre l'insécurité alimentaire reste encore l'un des défis majeurs pour les pays du Sud y compris ceux qui sont relativement favorisés du point de vue des conditions climatiques (SALISSOU, 2006). En 2024, l'organisation des Nations Unies pour l'agriculture et l'alimentation (FAO) a estimé entre 713 et 757 millions le nombre de personnes qui souffraient encore de la faim dans le monde<sup>1</sup>.

Rappelons la théorie des stratégies de survie des populations vulnérables. Cette théorie voit dans les comportements socio-démographiques des populations pauvres ou en situation de précarité un ensemble d'actions intentionnelles, rationnelles et coordonnées dont le but ultime est d'améliorer leurs conditions de vie (KUEPIE M., 2002). Comme le soulignent également, AÏSSETOU et BOUREIMA (2006), le contexte de vulnérabilité chronique a toujours imposé aux populations d'être inventives et dotées de bonnes capacités d'adaptation. Les capacités d'adaptation des populations enquêtées dans la commune de Tirmini se présentent sous diverses formes. Il s'agit entre autres : des petits commerces, de la vente des fruits de la cueillette, de l'élevage des animaux, de la culture maraîchère, de l'exode rural, de demander de l'aide auprès d'un proche ou ami (jusqu'à la mendicité) et bien d'autres activités informelles.

Ces résultats corroborent les conclusions de plusieurs enquêtes réalisées par l'Institut National de la Statistique (INS). En effet, selon l'INS (2012), les principales stratégies de survie utilisées par les ménages pour au moins amoindrir les effets de différentes crises alimentaires sont entre autres : la diminution de la ration alimentaire journalière ; la consommation des aliments moins préférés et la vente des animaux.

Comme on peut bien le constater, dans le cadre de cette étude, toutes les stratégies de survie adoptées par les populations de la commune de Tirmini sont liées au court terme. Autrement dit, ce sont des activités à court terme, juste pour survivre en attendant la récolte ; ensuite, vu que les crises alimentaires sont récurrentes, les populations agiront de la même façon l'année suivante. D'où un cercle vicieux de l'insécurité alimentaire qui s'installe dans la commune.

Pour améliorer la capacité de résilience des populations face aux crises alimentaires, nous pensons qu'il faut mettre en place des activités durables, des activités pérennes qui vont diminuer la vulnérabilité des populations. À ce niveau, nous proposons la stratégie suivante qui

---

<sup>1</sup> Voir « The state of FOOD SECURITY AND NUTRITION IN THE WORLD », disponible sur : <https://openknowledge.fao.org>, consulté le 14 septembre 2024.

peut être désagrégée en quatre (04) domaines d'intervention : Besoins immédiats de survie ; les systèmes alimentaires et agricoles ; l'accès à l'emploi et l'entrepreneuriat et les entreprises inclusives.

Pour les besoins immédiats de survie, les autorités peuvent renforcer la résilience des populations selon une méthodologie d'action propre afin de :

- prévoir, anticiper et atténuer l'insécurité alimentaire aiguë et se mobiliser sur ce problème et atteindre les personnes les plus menacées en renforçant les capacités en matière de prévention ;
- donner accès à une nourriture suffisante, saine, nutritive et facile à utiliser, adaptée aux préférences locales et disponibles sur le marché local. Cela sera réalisé en étroite coopération avec les autres acteurs de l'aide alimentaire, comme le PAM ;
- accéder aux zones difficiles d'accès en utilisant des méthodes adaptées à chaque contexte de façon à satisfaire les besoins alimentaires et à soutenir les moyens d'existence ;
- former sur la nutrition et sur les pratiques en matière d'alimentation et de soin des enfants.

Pour créer des systèmes alimentaires et agricoles plus inclusifs et plus solides, les petites exploitations agricoles familiales jouent un rôle essentiel (Hssoune & Adaskou, 2024). Pour cette raison, l'État doit renforcer ou développer des approches systémiques locales adaptées pour :

- s'attaquer aux causes de l'insécurité alimentaire et atténuer les risques que surviennent de nouvelles crises, des famines et des déplacements ;
- promouvoir des choix alimentaires sains et diversifiés afin d'améliorer les régimes alimentaires ;
- soutenir la réactivation et la protection des systèmes agricoles, semenciers, alimentaires, d'élevage et commerciaux ;
- développer des approches alimentaires et commerciales systémiques adaptées à chaque contexte pour les zones difficiles d'accès ;
- promouvoir des pratiques de production agricole adaptées aux changements climatiques pour limiter les risques de pertes liées aux conséquences néfastes de ces changements ;
- promouvoir des méthodes innovantes pour que les gens puissent se nourrir en utilisant les ressources limitées en terre et en eau ;

- soutenir les petites et moyennes entreprises et renforcer leur implantation commerciale, en mettant l'accent sur l'intégration des petites entreprises et des acteurs locaux.

Pour l'accès à l'emploi, l'État peut s'investir dans le renforcement de cinq domaines de compétences et mettre au point les procédures d'intervention :

- identification – évaluation et analyse du marché du travail ;
- *sourcing* – sensibilisation, sélection, profilage et mise en contact des employeurs et des chercheurs d'emploi ;
- implication active auprès des employeurs (commerces locaux) pour créer des opportunités d'emploi durables pour les jeunes et les femmes ;
- développement de compétences de base – préparation à l'emploi, apprentissage, préparation au milieu du travail et au travail en équipe ;
- formation en milieu de travail – soutien dans la durée (mentorat et coaching) pendant les périodes d'essai, suivi de la satisfaction des employeurs et des employés, maintien/intégration dans l'emploi, sécurité et bien-être.

Quant à l'entrepreneuriat et les entreprises inclusives, quatre activités peuvent apporter de bons résultats :

- promouvoir la relance de l'entrepreneuriat et du commerce en garantissant les droits au logement, à la terre et à la propriété, l'accès au renforcement des capacités et aux services financiers, aux revenus et en renforçant l'économie de marché au niveau local ;
- soutenir l'accès à des formations sur les compétences de base et la création d'entreprises utiles et adaptées au marché du travail ;
- soutenir les entreprises nouvelles ou en expansion par les activités de mentorat et de coaching ;
- soutenir les activités commerciales innovantes, rentables et socialement inclusives.

## CONCLUSION

Face aux crises alimentaires, les populations adoptent un comportement particulier afin de s'assurer de leur survie. Dans cette étude, les stratégies de survie adoptées par les populations de la commune rurale de Tirmini sont entre autres : les petits commerces, l'élevage des

animaux, la vente du bois de chauffe, la cueillette, les cultures maraîchères, l'artisanat, l'exode rural et bien d'autres activités informelles.

Cependant, comme on peut le constater, toutes ces stratégies sont liées au court terme, juste pour survivre en attendant les prochaines récoltes. D'où un cercle vicieux « d'insécurité alimentaire » qui s'installe dans la commune. Donc, pour améliorer la capacité de résilience des populations à long terme, et ainsi briser ce cercle vicieux « d'insécurité alimentaire », nous avons fait des propositions à l'endroit des autorités de ladite commune.

Cette étude, la toute première dans la région, aura certainement des implications scientifiques considérables. Les recherches futures peuvent partir de ces stratégies de survie adoptées par les populations pour renforcer la résilience de ces dernières.

## BIBLIOGRAPHIE

AÏSSETOU D. Y. & BOUREIMA A. G. (2006), « Histoire des crises alimentaires au Sahel : cas du Niger », Niamey, Niger.

BANQUE MONDIALE, (1986), La pauvreté et la faim, La sécurité alimentaire dans les pays en développement : problèmes et options. Washington. ISSN 0258-2120. 77 pages.

CROIX ROUGE (2022), Niger : Une action urgente s'impose alors qu'une crise alimentaire frappe les communautés. <https://www.ifrc.org/fr/article/niger-action-urgente-simpose-alors-quune-crise-alimentaire-frappe-les-communautes>, consulté le 15 septembre 2024

DNPGCA (2022), Plan de soutien aux populations vulnérables du Niger.

FAO (2024), The state of food security and Nutrition in the world. <https://openknowledge.fao.org>, consulté le 15 septembre 2024

HSSOUNE. A. & ADASKOU. M. (2024) « Le financement des petites exploitations agricoles familiales par les associations de microcrédit : cas de la province Chtouka-Ait-Baha », Revue Française d'Économie et de gestion « volume 5 : Numéro 6 », pp : 77-101.

INS (2012), Analyse approfondie des stratégies de lutte contre l'insécurité alimentaire dans la région de Maradi.

JULIEN M-R (2023), Stratégie de survie : les vraies solutions. Disponible sur <https://mouton-resilient.com/Strategie-de-survie/>, consulté le 15 septembre 2024.

KUEPIE M. (2004), Revenu du chef de ménage et stratégies de survie des ménages pauvres : une comparaison Dakar/ Bamako, African population studies (ISSN : 0850-5780), Vol 19 Num 2SA. <https://tspace.library.utoronto.ca/bitstream/1807/5813/1/ep04022.pdf>, consulté le 15 septembre 2024

NICOLE S. T. & BEAT S., (2000), La sécurité alimentaire en question : dilemmes, constats et controverses, éditions KARTHALA, Paris, ISBN 9782845860339, 272 pages.

OCHA (2022), Rapport sur la situation alimentaire des ménages, Niger, mars 2022. <https://reports.unocha.org/fr/country/niger/card/6Dd4SnoNW0/>, consulté le 15 septembre 2024

PAM (2022), Politique d'évaluation. [https://executiveboard.wfp.org/document\\_download/WFP-0000136339](https://executiveboard.wfp.org/document_download/WFP-0000136339) , consulté le 15 septembre 2024

SALISSOU M. S. (2006), « Intégration des marchés céréaliers dans l'UEMOA : une analyse par les prix », ENSEA, Abidjan, Côte d'Ivoire.